

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 71 (1932)
Heft: 1

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PROPOS DÉSABUSES

A vieillesse, quoiqu'on en dise, est un heureux moment de l'existence.

On n'a plus mal aux dents, puisqu'elles sont en or, à moins que le technicien chargé de les mettre en place n'ait été un damné propré-à-rien. On n'a plus mal aux cheveux, puisque le crâne est devenu un brillant skating pour les mouches. On a réalisé la plupart de ses ambitions et l'on n'a plus de passions effrénées. On est vacciné contre toutes les émotions. La vieillesse serait le meilleur moment de l'existence, s'il n'était celui où l'on est peut-être le moins aimé pour soi-même. Les neveux, les cousins éloignés et ingrats, qui vous ont laissé dans le plus fâcheux oubli pendant tout le cours de votre existence, se réveillent et paraissent tout à coup bourrelés de remords pour leur indifférence. Plus vous êtes décrétés, plus ils se montrent empressés, aimables et souriants. Ils vous combinent de prévenances, vous accablent d'assiduités. Ah ! s'ils avaient toujours été ainsi, comme on les eût aimés ! Ils craignent qu'on les oublie au dernier moment et cherchent à mériter le petit souvenir qu'ils espèrent bien qu'on leur laissera. Bien des vieillards se contentent de cette monnaie de singe qu'on leur prodigue. Il en est qui sont sceptiques.

L'un d'eux, un Anglais, fit semblant de croire sincères toutes les protestations affectueuses que lui firent ses neveux, en ses derniers moments. Mais il leur réservait une surprise peu banale. Quand ils se présentèrent, immédiatement après sa mort, chez le notaire du défunt, celui-ci les envoya dans un cinéma où l'on projeta sur l'écran l'image du *de cijus* et où ils entendirent un haut-parleur leur répéter, avec une énergie foudroyante, ce que le cher disparu pensait de chacun d'eux. Non ! qu'est-ce qu'il leur cassa et leur passa ! Tout ce que l'oncle, longtemps dédaigné, avait sur le cœur, leur fut servi par lui, et aux petits oignons. Ils en faisaient une bouillotte, les neveux déconfits et consternés ! Ils entendirent leurs quatre vérités, je vous prie de le croire, et ne jugèrent pas à propos, après la séance, d'aller demander au notaire si, par hasard, il n'aurait pas un pli fermé à leur remettre.

Prosper.



A côté du bonheur.

Juliette posa son râteau dans la grange qui, avec les autres dépendances, était en bordure de la rue, et entra dans la cuisine. C'était une grande vieille cuisine, mais modernisée et brillante de propreté. La lampe était allumée, la table mise. Une femme, penchée sur la marmite découverte, cherchait à travers la vapeur à voir si les pommes de terre étaient cuites. Elle se retourna quand la porte s'ouvrit, et son visage creusé et fatigué parut en pleine lumière. La femme de Victor Destral avait, comme le disaient ses sœurs et ses amies, du malheur en ce monde... Sans avoir jamais fait de maladie grave, elle n'avait jamais été en bonne santé. Lorsqu'elle n'avait pas de névralgies, elle avait des maux d'estomac ou des douleurs, ou des maux de reins... Elle avait toujours un emplâtre pour ou une mousse de Milan quelque part sur son pauvre corps, ou un pot de tisane sur un coin du fourneau.

En parlant d'elle, on disait : Cette pauvre Marie ! Elle-même avait toujours un ton triste, quoiqu'elle eût à dire, et même lorsqu'elle appelait les poules, elle leur disait : Pi-pi-pi, pilet, pilet, pilet, si plantivement, qu'il était bien étonnant qu'elles accourrissent avec tant de joie. Elevée par un père sévère et exigeant, d'ailleurs forcé de l'être, elle avait gardé, malgré ses maux, l'habitude de ne pas s'écouter, ni se plaindre, et de travailler comme si de rien n'était. Seule-

ment, dans la crainte que ses deux enfants ne souffrent comme elle, elle les avait ménagés à l'extrême. Hector, l'aîné, s'était laissé faire très volontiers. Sans vergogne, il acceptait souvent les travaux faciles et laissait aux femmes les corvées. Mais Juliette était d'une autre trempe. Aucun travail ne l'intimidait, ni ne la trouvait embarrassée. Cette jeune fille de vingt ans, calme et sûre d'elle-même, semblait en savoir tout qu'une femme de quarante ans, ne demandant de conseils à personne, en donnait plutôt, le plus gravement du monde. Les mamans, celles qui avaient des fils à marier plutôt que des filles, s'extasiaient volontiers sur son activité et son savoir-faire et, mi-plaisantes, mi-sérieuses, lui faisaient des avances matrimoniales que leurs fils, certes, eussent ratifiées avec enthousiasme. Pas que les jeunes gens de Clairmont fussent plus sages qu'ailleurs, et plus qu'ailleurs enclins à l'admiration pour les vertus ménagères, mais parce que Juliette, toute bonne ménagère qu'elle était, était aussi une remarquablement jolie fille, fraîche comme un matin de mai, grande, robuste quoique svelte et fine, avec un visage ovale et régulier, une auréole de cheveux châtais qui se doraien au soleil, et des yeux rares, gris bleus, longs et transparents comme un coin du lac. Malgré ses yeux de rêveuse ou d'idéale, Juliette était une jeune fille fort pratique, qui avait décidé de se marier jeune, et de choisir, parmi ses nombreux admirateurs, et sans se laisser aveugler par l'amour, celui qui lui donnerait la position la plus enviable... C'est pour cela qu'elle avait souri à Maurice Destral, aveuglée, malgré tout, par l'amour, et aussi par le miroitement de la richesse.

Mme Destral, après qu'elle eût recouvert la marmite, se tourna vers sa fille :

— Tu as vu Samuel, dit-elle.

— Oui, c'est moi, il est venu te chercher ici... tu l'as refusé ?

— Naturellement.

— Quel dommage !

— Comment, quel dommage, Maurice ne le vaut-il pas ?

Juliette regardait sa mère avec des yeux que l'irritation faisait étinceler.

— Qu'as-tu contre Samuel ? dit la mère sans répondre directement.

— Je suis fiancée à Maurice.

— Pas encore.

— Oui, depuis ce soir.

La mère, un instant, resta silencieuse.

— Qu'aurais-tu contre Samuel, si tu n'étais pas fiancée ?

— Rien... c'est-à-dire qu'il est trop lourd au pour moi, et je ne crois pas qu'il m'aime beaucoup, tout ce qu'il a trouvé à me dire ce soir c'est qu'il n'aurait pas peur de prendre cette ferme si je le voulais.

— Mais c'est plus beau qu'un compliment.

— Mais, à la fin du compte, maman, qu'as-tu contre Maurice ?

— Tu le sais ce que j'ai contre lui.

Sans répondre, irritée et maussade, Juliette se mit à feuilleter le journal non encore déplié sur la table.

— Qu'avez-vous à vous chipoter, les femmes ? fit le père qui, par la porte de côté, la porte de l'étable, entra dans la cuisine. Il était vêtu d'une salopette et d'une blouse de vacher, et tenait à la main le seillon où moussait, avec un léger crépitement, le beau lait écumueux. C'était un homme de belle prestance, grand et vigoureux, le teint clair, les yeux vifs, la voix chaude, et qui était loin d'accuser les cinquante-deux ans que lui accordaient les registres de l'état-civil. C'était l'homme le plus populaire de tout le village. Il avait été ou était encore de tout : carabinier, pompier, membre honoraire de la Société de gymnastique, baryton dans le Chœur d'hommes, président de la Société de l'Abbaye, bon danseur, beau discoureur, et heureux d'un bonheur sans mélange quand il avait mis sa cocarde et son brassard à franges.

— Qu'y a-t-il encore ? fit-il sans mauvaise humeur, parie que la mère te chicane à cause de ton Maurice.

— Oui, dit Juliette, le ton légèrement boudeur.

— Mais, ma pauvre Marie, où veux-tu trouver mieux pour ta fille que ce beau garçon riche, là, à deux pas de nous, et le fils de ta chère cousine Albertine, encore.

La mère, comme elle faisait souvent, soupira sans répondre.

(A suivre.) Louise Musy.

Confusion. — Accusé, vous n'avez plus rien à ajouter pour votre défense ?

— Impossible, mon président, il me restait encore 99 fr. 50 des 1000 francs que j'avais volé et j'ai dû les donner à mon avocat...

L'esprit des autres. — J'espère que vous n'êtes pas un travailleur qui regarde l'horloge toute la journée ?

— Non, monsieur, j'ai une montre de poignet.

MEPHISTO, le grand ciné-roman policier parlant français d'Arthur Bernède passe au Bourg cette semaine. Qui ne se souvient de Jüdex et de Belphegor du même auteur.

Les quatre époques de « Méphisto » passent en une seule séance.

« Méphisto » : La Mariée d'un Jour.

« Méphisto » : Le Furet de la Tour Pointue.

« Méphisto » : Les Forains Mystérieux.

« Méphisto » : La Revanche de l'Amour.

« Méphisto » interprété par Jean Gabin, Janine Roucary et Henri Navarre.

« Méphisto ». Qui est Méphisto ? Parmi tous ceux que le public peut soupçonner, qui est ce mystérieux personnage ?

« Méphisto » : un film passionnant, mystérieux, amusant, émouvant, un film Osso.

Dimanche, deux matinées à 14 h. et 16 h. 15.

MAISON
Silvain Bloch
SUCC. DE J. RATHGEB-MOULIN
Lausanne
Rue de Bourg, 35

LAINAGE - SOIERIES
VELOURS - MANTEAUX
POUDRAMES - LINGERIE
TROUSSEAU

Maison de confiance fondée en 1894
TIMBRES VERTS

Pour lutter contre la mévènte des **VINS VAUDOIS** demandez un

GIRARDOR
Vermouth exquis à base de
VIN VAUDOIS

Maison HUBER
Facteurs et Accordeurs de Pianos
fondée en 1896 à Lausanne
Grand choix, DROITS et à QUEUE
Seuls représentants des célèbres marques
BOSENDORFER, BECHSTEIN

Pour la rédaction
J. BRON, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

DODILLE
LE CHEMISIER DE LAUSANNE

DES PRIX ABORDABLES
HALDIMAND, 11 DANS UN CADRE CHIC

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT

(Fondée en 1867 par M. Louis Ruchonnet)

6, Rue Centrale

LAUSANNE

Rue Centrale, 6

EPARGNE 4.0°

livrets au porteur ou nominatifs
Faculté de retirer Fr. 1000.—
par mois sans préavis.

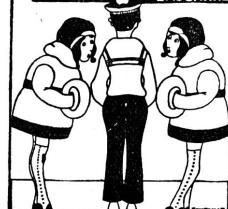


Certificats de dépôts

à 3 ans 4 %
à 5 ans 4 1/4 %

Intérêt payable semestriellement.

Si vous toussez
prévez les bonbons
aux Bourgeons de Sapin
HENRI ROSSIER
LAUSANNE



Henri Rossier et ses fils, succ.

Gratis

nous envoyons nos prospectus sur articles hygiéniques et sanitaires. Joindre 30 cts. pour frais. — Case Dara, 430 Rive, Genève.

FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC
Aug. MOULIN
Mauborguet, 1
LAUSANNE
Catalogue gratis
sur demande
Tél. 23.501

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

L'ILLUSTRE.

Numéros de Noël et du Nouvel An. — A côté de contes de circonstance, d'un nouveau roman d'action fort captivant, la Piste d'acier, et d'un intéressant concours doté du prix : 12 jeunes garçons en quête d'une profession, ces deux numéros contiennent de beaux reportages illustrés : la mystérieuse ville jaune de San-Francisco, le canal de Panama, patios andalous, les bouquinistes des quais de la Seine, à Paris, les dangers domestiques, la Suède pittoresque, le ski acrobatique, la pouponnière valaisanne, etc. Citons encore quelques actualités : l'acquittement du Dr Riedel et de Mlle Guala, la mort du jongleur Rastelli, Douglas Fairbanks et Chaplin à St-Maurice, le nouveau syndic de Lausanne, etc. A noter enfin la page de la mode et celle de l'humour.



Spécialité d'

Appareils Dentaires

Réparations dans les 20 minutes

On reprend les dentiers usagés

Dentiers complets à partir de 100 fr.

Paul BLANC

Technicien-dentiste

LAUSANNE

Rue de l'Université, 2

Pour les personnes habitant en dehors de Lausanne, les frais de voyage seront remboursés sur les travaux dépassant Fr. 50.—.

Demandez
l'Almanach du Conteur Vaudois

BOURG-CINÉ SONORE

Du vendredi 1er au
jeudi 7 janvier 1932

Le grand Ciné roman
policier parlant français
d'Arthur Bernède

MEPHISTO

Les quatre époques en
une seule séance

IMPRIMERIE
PACHE-VARIDEL & BRON
Administration
du
CONTEUR VAUDOIS
9, Pré-du-Marché, 9
LAUSANNE

CADEAUX UTILES

Nous maintenons encore nos prix si avantageux

Aux Tisserands

4, Rue Madeleine (Près de l'Hôtel-de-Ville) LAUSANNE

Un lot

Enfourrages de duvets
double largeur le mètre cédé 1.10

Linges de cuisine le mètre cédé 35 ct.

Draps de Lits le drap cédé 2.90

écrus en bon coton, double chaîne le drap cédé 2.90

Draps de Lits brodés le drap cédé 3.90

en bon coton blanc, double chaîne le drap cédé 6.90

Taies d'oreillers la taie cédé 1.25

3 sortes de jolis Linges Eponge 65 ct.

le linge cédé fr. 1.25, 75 ct.

Plumes (détach.) 85 ct.

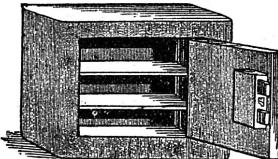
Kapok pour coussins la livre cédée 75 ct.

Couvertures mi-laine la pièce fr. 5.90, 3.50 2.90

MARCHANDISES à PRENDRE sur PLACE A. LÉVY.

Pour éviter tous soucis

Il faut avant d'entreprendre un voyage, serrer livres, papiers et



Contre le vol

titres dans un coffre-fort, ou une cassette incombustible. — Ouvertures, réparations, transports, pour tous renseign. et prospectus

Fr. TAUXE, fabricant, Malley, LAUSANNE

Rue Centrale, 8 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.254

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction,

avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.

Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Crédit Foncier Vaudois

ET

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE

garantie par l'Etat.

Prêts hypothécaires, amortissables.

Garde et Gérance de Titres

Emission d'Obligations foncières

Livrets d'épargne

nominatifs ou au porteur